

„ vers ceux qui tiennent aux bons principes.
 „ Mais ce n'est point assez de punir les fac-
 „ tieux, qui se jouent tour-à-tour du crime
 „ & du pardon, & qui ne s'avouent criminels
 „ & ne simulent la résipiscence, en implor-
 „ rant des amnisties, que pour s'en rendre
 „ encore plus indignes après les avoir surpris
 „ à la clémence de leurs premiers enne-
 „ mis; ce n'est point encore assez de décou-
 „ vrir & d'arrêter leurs conspirations, de briser
 „ les liens de leur association; de fermer
 „ l'entrée de leurs cavernes; & de les relé-
 „ guer hors des limites de la société. Le grand
 „ point est d'empêcher les hommes d'arriver
 „ à ce degré de perversité, où l'explosion de
 „ leur révolte devient inévitable, c'est d'en-
 „ chaîner l'audace des âmes inquiètes à de fa-
 „ lutaires loix coercitives, & de leur ôter toute
 „ occasion, tout intérêt de se rallier en clubs
 „ ou sociétés quelconques, vrais réservoirs de
 „ la philosophie atroce du siècle, aussi dan-
 „ gereux à la tranquillité des gouvernemens
 „ que pernicieux aux mœurs & à la Religion
 „ & même injurieux aux familles. „

L'auteur traite amplement du *patriotisme*
philosophique du 18e. siècle, de ses prin-
cipes, de ses moyens, de ses prétextes, de
ses fins. Il le définit d'une manière qui à
 coup sûr n'a rien de flatteur. „ Il étoit confé-
 „ quant que ceux qui ont renversé les au-
 „ tels, les trônes & les loix, renversassent
 „ également la notion des termes. Les bri-
 „ gands n'ont-ils pas aussi leur logique? C'est
 „ ainsi que les adeptes d'une philosophie,